

# PARIS-CANADA

Organe Bi-Mensuel des Intérêts Canadiens et Français

## FRANCE

ABONNEMENTS : Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues  
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne..... 1 franc.  
RÉCLAMES, —..... 2 —  
FAITS-DIVERS, —..... 3 —

Directeur : HECTOR FABRE

BUREAUX :

10, Rue de Rome, 10 - PARIS (8<sup>e</sup>)

## CANADA

ABONNEMENTS : Un an..... \$ 2

CODES :

Atlantic Cable Directory

A. B. C. et WESTERN UNION TELEGRAPHIC

Adresse Télégraphique : STADACONA-PARIS

TÉLÉPHONE : 218-03

## SOMMAIRE

Optimisme .....	HECTOR FABRE
Au jour le jour.....	SAINT-DENIS
Souvenirs.....	H. F.
Lettre du Nord-Ouest.....	RIDEAU
Echos.....	JEAN CARIGNAN
Collège de Normandie.....	S. de PIERREFITTE
Canadiens à Paris.....	JEAN CARIGNAN
Impression de Colons.....	DARBOIS
Les Américains au Canada.....	
Bretons au Nord-Ouest.....	

## OPTIMISME

Un de ces journalistes qui se glissent partout nous faisait assister l'autre jour aux nombreuses entrevues que M. Chamberlain accorde volontiers, à Westminster, aux gens qui ont quelque chose à lui dire. Rien de plus cordial et net que l'accueil qu'il leur fait. Cet accueil, tout d'abord, semble clairement signifier : Si vous venez me voir, c'est que vous avez quelque chose à me dire; et si je vous reçois c'est que je m'y attends bien. L'impression est telle, si forte et si précise, qu'il n'y a pas d'importun assez brave, de rêveur assez vague, pour se présenter une fois averti.

Dans les réponses qu'il fait aux questions qu'on lui pose, nulle ambiguïté, nul inutile ménagement pour les idées de ses adversaires ou de ses amis politiques. Ses collègues même sont mis de suite au rang qu'ils occupent dans son estime. Ceux qui ne comptent pas sont culbutés d'un mot au bas de l'échelle.

M. Chamberlain semble ne pas douter un instant du succès de son entreprise; et voici que son ancien collègue dans les négociations de Washington, sir Charles Tupper, vient, avec l'allégresse de ses 82 ans, de traverser de Winnipeg, continent et océan, pour acclamer son œuvre. C'est peut-être le premier encouragement bien net qu'il ait reçu de ces colonies qu'il compte ranger dans l'orbite britannique. Il n'y sera que plus sensible, quoiqu'un homme d'action comme lui ne compte guère qu'avec les faits. Sir Charles est hors la politique, et quoique, malgré son âge, il ne soit pas sûr qu'il ne songe pas à y rentrer lorsque l'arène électorale se rouvrira au Canada, son adhésion aujourd'hui ne peut avoir, aux yeux de

l'homme d'Etat de Birmingham, que la valeur d'un salut courtois.

Il lui faut autre chose. Est-ce que cette réserve dans laquelle se tiennent le Canada et l'Australie à l'égard de son projet ne l'avertit pas des écueils vers lesquels il vogue? Jusqu'ici ils n'ont manifesté que juste ce à quoi la stricte politesse les obligeait.

Il est bien évident, de ce fait, que M. Chamberlain, comme beaucoup d'esprits du même ordre, n'envisage qu'un objet à la fois. A l'heure qu'il est, il ne voit que l'Angleterre; elle seule lui importe; il sera temps plus tard d'aviser aux colonies. Elles lui échapperont, c'est certain. Son rêve n'en aura pas été moins beau. L'histoire est remplie de grands hommes qui sont restés en route, atteints par le temps trop court qui leur était accordé pour remplir leur destinée, et sauvés de la déroute par un accident heureux. Il est vrai de dire que ceux à qui on a prêté de grands desseins auxquels ils n'avaient point songé, sont encore plus nombreux. Il faut souhaiter à M. Chamberlain qu'une autre question surgisse qui le dispense de pousser jusqu'au bout son étonnante tentative. Il lui restera le mérite d'un bel effort, et la gloire d'une invention contraire aux lois économiques.

L'optimisme est une très grande force; M. Chamberlain la possède plus encore que les plus brillants optimistes actuels, l'Empereur Guillaume et le Président Roosevelt. Lorsque cette force rare est au service d'une idée arrêtée, elle la mène loin et longtemps; nous en avons pour quelque temps à suivre la course engagée sur l'hippodrome de Birmingham et dont les colonies restent les spectatrices amusées.

HECTOR FABRE.

## AU JOUR LE JOUR

S'il est un pays au sein duquel la mort d'un Pape soulève une émotion générale et profonde, ce pays est bien le coin de terre qui s'étend sur les deux rives du Saint-Laurent, de Gaspé à Ottawa, resté aussi Français que la France et plus catholique. Chez nous, on n'a

jamais discuté la politique de Léon XIII, non plus que celle de Pie IX. Différait-elles? on n'en savait rien, on n'en voulait rien savoir. Dans Pie IX on avait pressenti Léon XIII; dans Léon XIII on reconnaissait encore Pie IX. La Papauté seule dure, le Pape vit toujours aux yeux de cette population fidèle et croyante sans réserve. Le Pontife ne disparaît sous une forme que pour revivre aussitôt sous une autre, en réalité la même. L'enveloppe terrestre, toujours le rayonnement divin l'anime, la transfigure, l'éclaire sans éclipse mortelle. Voilà la vraie foi, la plus entière.

Que Léon XIII ait été comme la contrepartie de Pie IX, au sein de doctrines immuables, et que le Pontife qui vient ne soit ni semblable à l'un, ni pareil à l'autre; qui en doute parmi les hommes d'Europe? A Rome aussi, le monde se détache lentement du passé, et sur ses hauteurs se dénoue la ceinture des siècles.

Le spectacle inquiète les vieux Empires et réjouit la jeune démocratie américaine conduite par ses hardis prélats, et qui voit apparaître le triomphe prochain de son influence.

L'Italie ingrate a répudié la Papauté, qui avait rétabli sa grandeur après l'écroulement du paganisme; l'Amérique va s'en emparer en esprit et en vérité; pas de suite peut-être, mais demain sûrement.

Si, par miracle, le siège de la Papauté était un jour transféré de Rome dans une cité américaine, comme des Américains en ont déjà fait le rêve, on verrait s'accomplir quelque chose ressemblant à cet autre miracle: les Etats-Unis se rapprochant visiblement du catholicisme, pour se donner, en religion comme en hiérarchie sociale, un passé. Des Saints après des grands Seigneurs, des alliances resplendissantes au ciel comme sur la terre. Sur le fond un peu gris de la gloire de Washington, les auréoles sacrées brilleraient d'un nouvel éclat.

Le siège de la Papauté sera toujours à Rome, mais l'Italie ne conservera que son simulacre. Au siècle prochain, le Pape ne sera plus Italien que d'apparence. L'esprit nouveau, sans cesser d'être orthodoxe autant que le voulait Pie IX, se rangera plus encore que ne l'a voulu Léon XIII, au mouvement qui emporte le monde vers des destinées nouvelles.

Le Canada Français et catholique, démocratique par ses mœurs, traditionnaliste par ses attaches, le dernier sera atteint par ce changement. Il n'en éprouvera aucune secousse; il croira toujours, dans sa foi profonde, qu'il n'y a rien de changé dans l'Eglise.

SAINT-DENIS.

## SOUVENIRS

Dans l'*Evénement*, de Québec, je relève un trait bien caractéristique.

Nos gens, dit notre confrère, sont insatiables de discours. Et il raconte qu'un de nos plus éloquents orateurs, M. Chapais, étant allé à la campagne, à Saint-Gervais, le jour de la Saint Jean-Baptiste, pour se remettre des fatigues oratoires causées par une suite de discours prononcés les jours précédents à Montréal, Québec et Limoilou, se délasser de sa propre éloquence, dut prononcer encore deux discours, « véritable gerbe de pensées, d'images et de souvenirs ». A chaque discours, « la foule s'attachait à ses lèvres, comme si elle ne l'avait pas encore entendu »; et il fallut que les amis de M. Chapais fissent violence à ces auditeurs acharnés pour le ramener en ville.

Cette petite scène me rappelle un mot d'Achintre, cet homme de tant de cœur et d'esprit, né à Orange (Vaucluse), qu'aucun de ceux qui l'ont connu n'ont oublié au Canada.

— Si les Canadiens, disait-il, aimaient autant à lire qu'à écouter, le peuple canadien serait le peuple le plus lettré de l'Univers!

Le nom d'Achintre rapproché de celui de Chapais me rappelle un autre de ses jugements rapides par lesquels il classait les hommes et les choses.

Le père de M. Chapais, du Chapais actuel, a été longtemps ministre. Mais c'était un modeste, se défiant de ses forces; au Sénat, où il était mon collègue, il passait les séances et les suspensions de séance à lire, au lieu de discourir. Faut-il penser qu'il emmagasinait les trésors de connaissances que son fils prodigue aujourd'hui?

Rarement, il rompait le silence; mais lorsqu'il le rompait, c'était *pour de bon*. Il avait une flamme, en même temps qu'une précision de parole, qui subjuguait.

Un jour, Achintre vint me prendre au Sénat — je crois bien que c'était pour dîner, il aimait à dîner! M. Chapais prenait la parole au moment où il entra. Achintre fut aussitôt frappé de son accent vibrant, de son raisonnement péremptoire; et il me dit à demi-voix: *Nous dînerons un peu plus tard*. Retarder de se mettre à table n'était jamais arrivé à Achintre depuis que nous nous connaissions. Je prêtai l'oreille comme lui au discours de M. Chapais.

Et en sortant, Achintre me dit: Quel dommage, mon pauvre Hector Fabre, que vous ne parliez pas comme ça!

H. F.

## Lettre du Nord-Ouest

Edmonton, 1<sup>er</sup> juillet.

J'ai cherché à me rendre compte impartialement de la mesure de succès ou d'insuccès qu'avait obtenue la colonie Barr. Pour son compte, le Révérend M. Barr peut être considéré comme ayant été submergé par le flot d'émigration qu'il avait attiré vers nos parages; et parlant au figuré, on doit dire que c'est à l'état de cadavre que les vagues le ramèneront lui-même en Angleterre. Il est mort à la colonisation; qu'on l'enterre.

Deux idées ont inspiré sa tentative: créer une sorte de petit état anglais et protestant dans cette région, et à l'aide de cette conception, se faire des rentes. Son projet de colonisation exclusivement anglaise et protestante a soulevé d'unanimes réserves au sein même de la communauté protestante, et l'évêque de la Saskatchewan s'est fait avec sa haute prudence l'interprète de ce sentiment, sachant très bien qu'une colonie exclusivement anglaise et protestante provoquerait la création rivale d'une colonie française et catholique et qu'on entretrait ainsi dans l'ère des difficultés dont nous voulons laisser l'apanage peu enviable aux vieilles sociétés. Quant à l'affaire proprement dite, elle a été bien vite percée à jour et par les mailles du plan mal engagé se sont échappés les bénéfices entrevus par le terrestre pasteur.

Il faut espérer que la déconvenue de M. Barr portera ses fruits et que tentative dans de pareilles conditions ne se renouvellera pas. Le gouvernement de suite y avait fait obstacle en réservant un tiers du territoire concédé aux colons canadiens et américains.

Reconnaissons cependant que le chef de ce mouvement discuté dans sa conception originelle avait groupé d'excellents éléments, et que cette colonne de 4.000 colons venus de tous les points de l'Angleterre présentait un aspect imposant. Lorsque les premiers détachements sont arrivés à Winnipeg, les anciens habitants de la jeune cité se sont plu à reconnaître qu'ils n'avaient point encore vu passer un pareil contingent de valeureux et respectables colons.

Cette petite armée colonisatrice représentait bien ces masses anglaises solides au travail comme au feu; et si on signalait dans ses rangs des recrues trop brillantes pour se prêter de suite aux rudes travaux qui les attendaient dans la plaine, on était aussitôt rassuré par la confiance qui brillait dans tous les yeux, par le bel air de santé et de force qu'on remarquait sur toutes les figures.

L'événement a prouvé qu'on ne s'y était pas trompé. Les premières et inséparables épreuves d'un début dans la prairie ont été bravement supportées. Après les imprécations obligatoires lancées à M. Barr, on a écouté docilement les avis autorisés des agents du gouvernement qui se sont montrés à la hauteur de ces circonstances imprévues et ont rapidement réparé les suites des imprévoyances de l'organisation et suppléé à l'inexpérience des aspirants colons. Ceci a servi à montrer tout ce qu'on peut attendre de ces agents, de leur zèle, de leur entente parfaite de la besogne habituelle, de leur connaissance exacte des choses; l'épreuve sous ce rapport aura été profitable; et aussi de l'effort de colons improvisés lorsqu'ils suivent les conseils qu'on leur donne et ne prétendent pas posséder l'infailibilité européenne.

Par le fait des circonstances, le plan primitif

s'est trouvé rompu, profondément modifié. M. Barr avait été jusqu'à promettre à ses adhérents qu'ils voisinaient comme chez eux; qu'il y aurait le canton — on pourrait dire le compartiment — Birmingham, où il n'y aurait que gens de Birmingham; le canton de Manchester, où il n'y aurait que gens de Manchester, etc... Il n'avait pas prévu que toutes les concessions ne sont pas d'égale valeur, qu'il y en a de moins favorisées par le sort que les autres, et que les gens même les plus désireux d'être ensemble ne se résigneraient pas à accepter moins bien que leurs voisins pour l'avantage de ne s'en point séparer. Il a fallu se disperser; la colonie homogène est éparse aujourd'hui, et cela, en somme, vaut mieux. Ces solides Anglais, de mouvements un peu lents et compassés, en se frottant aux Canadiens, en se mêlant aux Américains, y gagneront les qualités et habitudes nécessaires au succès en terre nouvelle.

Pour l'observateur, le contraste en effet est bien curieux entre Anglais d'Angleterre et Anglais du Canada ou des Etats-Unis. Langue à part, les analogies natives ont presque disparu. Ce n'est plus la même façon d'agir; la même manière de travailler. Nos concitoyens anglais ici sont bien frappés de cette vue qui leur montre le changement qu'ils ont subi. Il serait paradoxal de dire que quelque chose d'approchant ne s'observe pas entre vieux Canadiens français et Français nouveaux venus de France; mais certainement le fossé à franchir pour s'unir et se confondre est moins profond. Notre patriotisme s'en réjouit.

RIDEAU.

## ECHOS

Le choix de Mgr Merry del Val, comme secrétaire du Conclave, est particulièrement agréable aux Canadiens. Le brillant prélat a laissé les meilleurs souvenirs parmi nous, à la suite d'une mission remplie avec un tact infini au milieu de difficultés délicates et nombreuses.

La promotion au grade d'officier de la Légion d'honneur de l'éminent et très sympathique consul général de France à Montréal, M. Kleczkowski, rencontrera au Canada l'assentiment général. Pendant les huit années qu'il vient d'y passer, M. Kleczkowski a su, grâce à son tact, sa connaissance des choses du pays, ses relations cordiales avec ses principaux hommes d'Etat, ses rapports intimes avec les esprits dirigeants, son talent oratoire d'un ordre si élevé, acquérir, même en dehors du prestige que lui confère sa situation de représentant de la France, une réelle influence dans toutes les sphères de notre Société, influence dont bénéficient à la fois Français et Canadiens.

Le zélé et très aimable secrétaire général de la Société de Géographie, le baron Hulot, a été nommé chevalier de la Légion d'honneur. Ses états de services à la Société de Géographie, en même temps que ses travaux de tout ordre, lui donnaient tous les titres à cette distinction. On sait que M. Hulot a publié, il y a quelque dix ans, un ouvrage sur le Canada, *De l'Atlantique au Pacifique*, classé comme l'un des meilleurs qu'on ait écrit sur notre pays.

JEAN CARIGNAN.

## Le Collège de Normandie

Je viens d'avoir pour *Paris-Canada* un bien délicat plaisir intellectuel, en très distinguée compagnie de Parisiens et de Normands — élite de bons Français.

A quelques kilomètres de la mer verte de Dieppe, port des découvreurs de terres neuves, à une petite heure à peine de Rouen — sur le fleuve, la ville sainte de la race — on visitait, inaugurait, admirait, fêtait la *seconde maison* du « Collège de Normandie », fondé depuis un an.

Œuvre d'initiative, œuvre de liberté, œuvre de foi, œuvre d'avenir ! Un rêve fleuri en réalité brillante. Un modèle aux *Français de demain* présenté par le presque anonymat modeste de Normands en marche. Un très doux et très encourageant espoir, un beau germe, une promesse sérieuse, grandissant dans l'admirable décor qui eût réjoui le cœur sportif du Normand de plein air, Pierre Giffard, sur le plateau nourricier du Pays de Caux.

Et ce joli rêve met d'accord le maître éducateur Lavisse et le Maurice Barrès des *Déracinés*, d'accord M. Albert Sorel de l'Académie et l'ombre de feu Gaston Paris. Et M. Zévort, Recteur de l'Académie de Caen admire, envie un peu, au nom des idées supérieures qui dominent les pratiques universitaires.

Il y avait là Jean Revel, le chantre de la Terre Normande à côté du président du « Souvenir Normand ». Il y avait aussi M. Paul Toutain, fondateur de l'École du Notariat Rouennais, le premier de France, et président honoraire de la Société de Géographie, comme M. Georges Monflier ; tous deux grands amis du Canada. Il y avait l'explorateur Bonvalot, apôtre fervent de l'énergie nationale. Il y avait M. Waddington, un des successeurs discrets de Pouyer Quartier, dans la volontaire et libre chaire pratique d'économie politique normande.

Il y avait M. Cambon — non pas en habit brodé de diplomate (celui-là était resté à Londres pour le protocole de la visite du président Loubet) mais en esprit et en vérité, M. Cambon qui sait les Anglais, et pense, parle, agit en Français, M. Cambon avec quelques-uns de nos intimes, l'un des « rêveurs » du « Collège de Normandie », avant le succès....

Il y avait, dans la grâce des immenses pelouses du château, sous les arbres centenaires qui sont des beautés de la nature et de l'art des parcs normands, il y avait les grâces de jolies et élégantes Normandes, mamans, patronnes et sœurs des bienheureux élèves du *Collège de Normandie*.

Il y avait mon vieux principal de collège toujours jeune, M. A. Boudin, président du « Vieux Honfleur », jamais étonné, mais tout de même un peu songeur et très ravi. Et avec lui de jeunes professeurs et des vieux, très étonnés, mais très ravis.

Et les reporters, entre sandwiches et coupes de Moët, prenaient note, respectueux de toutes les « nouveautés » audacieuses et sages, et logiques scientifiques de ce collège unique où sont

avec méthode fondus et harmonisés tous les avantages de l'Instruction moderne anglo-américaine avec ceux de l'Éducation traditionnelle — le tout dans une forme supérieure, délicate, et la plus nationalement normande et française. Hygiène, morale, vie de famille et d'atelier, sport en plein air, sérénité de la chambre intime ; la politesse la gaieté, les religions, le laboratoire. Tout un Avenir en respect du Passé. Le Progrès en automobile avec la Tradition ; tous deux faisant du 150 sur les routes nationales sans écraser personne.

Oh ! Normands ! Normands !

Tandis qu'on admirait et congratulait les « personnages », moi j'admirais le soleil, les pommiers, le ciel bleu sur les moissons. J'admirais surtout les audacieux et bien avisés Rouennais qui prirent sous leur bonnet de mettre en forme si belle des vœux de philosophes et des rêves de poètes patriotes.

Ils sont là une demi-douzaine d'hommes d'affaires, des armateurs, des hommes simples et instruits, des hommes de leur temps, qui n'ont souci d'abstraction, mais pratiquent la réalité et sont des victorieux de la vie.

Ils étaient des papas. Un jour ils se demandèrent : « *Comment faut-il élever nos fils ?* »

Les professionnels, universitaires d'une part ; polémistes libres de l'autre, joutaient sur la matière, sans « aboutir ».

Les papas étant Normands, se dirent : « le temps est de l'argent ! On n'est jamais mieux servi que par soi-même ! » Ils s'informèrent. Ils étudièrent « l'affaire ». Il semble qu'ils aient trouvé une bien belle solution.

Le *Collège de Normandie* fondé par des papas normands pour leurs enfants est présentement le *collège modèle*. Nos Rouennais se sont rappelés, en la circonstance, qu'ils étaient cousins des Canadiens. Ils se sont conduits comme « nos gens » de Québec ou Montréal. Ils vont faire élever leurs enfants à la canadienne — comme des Normands en liberté. Les *Gazettes* vont raconter le détail de ces merveilles d'organisation qui aboutit à une admirable Institution d'Énergie morale, intellectuelle et physique — une école vivante, pleine d'avenir, suivant la formule célèbre de M. Laurier ; « l'Idéal français par les méthodes anglaises ».

Entr'entre, ceci m'a plu infiniment. Au-dessous du drapeau national, hissé comme dans une forteresse, flotte le léopard de Normandie, gravé aussi au-dessus des portes du château-école. Il y a des allées « Cavalier de la Salle ». Le collège lui-même prendra nom de *Collège Champlain*.

Voilà donc enfin des Normands qui ont la conscience d'eux-mêmes, et la fierté.

A Saint-Cyr nous avons une cour Wagram, et une cour d'Austerlitz. Au « Collège de Normandie », ce sera des hommes — des Normands — mieux que des victoires ! Mon cœur s'en réjouit. Je crois qu'on va faire là-bas, au Pays de Caux, de la graine de *Français et demi* !

Que les papas n'aient peur d'aller jusqu'au bout de leur *bon sens*, comme voulait Fénelon l'éducateur ! Et dans le « Collège de Nor-

mandie » de jour en jour, qu'on soit moins *collège* et plus *Normand*... Voilà mon vœu.

Je suis rentré de Moncauvaire avec le regret de n'avoir pas un fils pour l'élever au « Collège de Normandie » — avec la mélancolie surtout de n'être pas ce fils là...

JEHAN SOUDAN DE PIERREFITTE.

## LES CANADIENS à PARIS

Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris (8<sup>e</sup>), 10, Rue de Rome, (au premier à droite).

Adresse Télégraphique : Stadacona Paris.

Téléphone : 218-03.

*Inscrits au Commissariat-Général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :*

M. W. H. Vander Smissen et Mlle Vander Smissen, Toronto. 45, rue de Sèvres.

M. l'Abbé Eugène Brunet, 10, rue Cassette.

M. Victor Beaudry, Montréal. *Hôtel Terminus*.

M. Jos. A. Laurin, Montréal. *Hôtel Terminus*.

Mlle Azélie Chenet, Boston. *Hôtel Prince Albert*.

Mlle S. A. Dean, Boston. *Hôtel Prince Albert*.

M. L. A. Gosselin, St-Jean. *Hôtel Terminus*.

M. F. Gosselin, St-Alexandre. *Hôtel Terminus*.

M. et Mme Charles A. Wilson, Montréal. *Hôtel Terminus*.

M. J. Wesley Allison, Montréal. *Hôtel Meurice*.

M. le Dr Hubert D. Hamilton, Montréal. *Hôtel d'Iéna*.

M. et Mme Horace Joseph, Montréal. *Hôtel d'Iéna*.

Mlles Joseph, Montréal. *Hôtel d'Iéna*.

M. A. A. Gagnier, Montréal. *Hôtel Saint-Petersbourg*.

M. W. C. Coe, London. 13, rue Washington.

Mlle Florine Phaneuf, Montréal. 2, rue Perronet.

M. Daniel Phaneuf, Montréal. 2, rue Perronet.

M. R. P. Jos. Edouard Emery, Ottawa. 26, rue de Saint-Petersbourg.

M. le Dr R. Fortier, Québec. 10, rue Cassette.  
Mme et Mlle Fortier, Québec. 10, rue Cassette.

Mlle I. Le Sage, Québec. 10, rue Cassette.

Mlle Eugénie Surveyer, Montréal. 17, rue du Cirque.

M. W. J. Brick, Toronto. *Hôtel de Rouen*.

M. Beverley G. Whitelaw, Woodstock. *Hôtel de Rouen*.

M. Arnold Wainwright, Montréal. *Hôtel Byron*.

M. l'Abbé G. A. Dion, Saint-Laurent.

M. l'Abbé B. Lecavalier, Montréal.

M. Jno. F. Ellis, Président de la Chambre de Commerce, Toronto, *Hôtel du Palais d'Orsay*.

Mlles Bowes, Toronto. 29, rue Fresnel.

M. Charles Villeneuve, Québec. *Grand-Hôtel*.

M. A. P. Beauchemin, Montréal. 32, rue de Douai.

M. W. E. Walsh, Montréal. *Hôtel Terminus*.  
Docteur André Brisset, Montréal. Château des Petites Croix, La Possonière (Maine-et-Loire).

M. et Mme Godfrey, Toronto. *Hôtel Britannique*.

Mme J. P. B. Casgrain, Montréal. *Hôtel d'Iéna*.

M. Ch. M. Cotton, Montréal. *Hôtel du Panthéon*.

Mme G. C. Gaudry, Montréal. *Hôtel des Balcons*.

M. et Mme A. P. Davis, Ottawa. *Hôtel Regina*.

Dr J. L. Chabot, Ottawa. *Hôtel Dominici*.

Dr R. E. Webster, Ottawa. *Hôtel Dominici*.

M. A. G. Pittaway, Ottawa. *Hôtel Dominici*.

M. et Mme Léon Globensky, Montréal, Lac Nominique.

M. le chanoine P. Z. Decelles est à Rome. MM. les abbés J. E. Chicoine et J. M. Bissonnette sont en Belgique.

M. et Mme C. A. Wilson sont partis jeudi pour un voyage en Italie et en Suisse.

MM. Gosselin voyagent en ce moment en Italie.

Mlles Haldimand sont à Rome depuis le 20 juillet.

Mlle Lacaille est en villégiature à Arcachon.

M. W. H. Vander Smissen et Mlle Vander Smissen passent l'été à Boulogne-sur-Mer.

M. Frédéric André, professeur à l'école Polytechnique de Montréal, est à Chartres.

## Impressions de Colons

Il est toujours intéressant de noter au passage les impressions exactes ou superficielles des nouveaux arrivants au Canada, ne fût-ce que pour connaître celles qu'éprouveront, à leur tour, ceux qui les suivront, et aviser à ce qu'on pourrait dire ou faire pour les prémunir contre les mécomptes. Il y a aussi à faire son profit des observations justes et d'expérience usuelle qui s'y font jour.

Nous avons signalé au printemps le départ du docteur Ménager pour la région d'Edmonton. C'est là un colon modèle, étant le chef d'une famille de quatorze enfants — une famille canadienne par anticipation.

M. Ménager correspond avec le journal *La Vérité Française*, et il prie qu'on lui renvoie ses lettres écrites *currente calamo*, car il sera heureux plus tard d'en faire part à ses enfants, parce qu'elles peignent ses impressions premières. Nous avons, pour notre part, plaisir à les lire aussitôt tombées de la plume du sympathique voyageur.

A la vue des premières terres, côtes de la Gaspésie, M. Ménager trace ce petit croquis :

Quel magnifique spectacle ! voir ces montagnes dans une légère teinte indéfinissable, comme l'a peinte Corot. A mesure que le jour se lève, les détails s'accroissent et nous voyons nettement un village étagé sur le flanc d'une colline bordant la mer et une petite rivière serpentant, encore glacée, et marquant d'une ligne nacréée ce merveilleux paysage. Nous saluons, émus, la première église catholique, dont le coquet clocher blanc se détache élégamment du toit rouge en briques qui recouvre le monument.

La neige fait de grands espaces blancs qui ajoutent au pittoresque de ce panorama vraiment admirable.

Quelques traits de la vie à bord :

Le jour de la Pentecôte, nous avons à bord deux chanoines religieux de Lyon expulsés qui dési-

raient beaucoup dire leur messe, et nous, nous désirions tous y assister. C'est le pasteur protestant qui est venu offrir gracieusement son intermédiaire près du capitaine pour en obtenir l'autorisation. De sorte que cette fête a été célébrée d'une façon très digne et très attendrissante. Nous étions soixante catholiques à peu près, Français, Polonais, Galiciens, Irlandais. L'office a été entremêlé de chants : le *Gloria*, le *Credo* et de cantiques. Une jeune catholique irlandaise a clos la cérémonie par l'*Ave Maria* de Gounod, chanté d'une façon merveilleuse. Tous étaient attendris, même les protestants, qui ont été d'une dignité parfaite et d'un respect que nos compatriotes devraient toujours imiter.

Parmi les passagers se trouvent des chanoines religieux de Lyon, des Frères de Ploërmel, des Frères de Saint-Viateur. Tous ici sont l'objet d'une sympathie toute spéciale de la part de tous. Le ministre protestant, un homme fort distingué, les salue le premier. Nous sommes dans le *Saint-Laurent* depuis midi, admirable spectacle impossible à décrire, un coucher de soleil inenferable en peinture. La vie à bord est fort intéressante malgré son apparente monotonie. Les distractions y sont variées. Les uns jouent aux cartes, les autres sautent à la corde, d'autres jouent des jeux anglais; on se rencontre vingt à trente fois par jour sur le pont, causant avec les uns, causant avec les autres. Il se fait de véritables cours de français et d'anglais. Les jeunes gens anglais sont d'une parfaite correction, de sorte que mes grandes filles, devenues professeurs de français reçoivent de leurs élèves des leçons d'anglais. C'est comme une grande famille sans raideur comme sans familiarité.

Le correspondant qui signe H. W. et écrit de Winnipeg au *Phare de la Loire*, paraît compter déjà quelque temps de résidence.

Comment on se loge à Winnipeg :

Sauf quelques constructions en pierres et en briques, nos maisons sont généralement construites en bois équarris et planches et blanchies à la chaux. Ce ne sont pas des palais, assurément; mais elles sont très chaudes et, malgré la rigueur de la température en hiver, on y souffre moins du froid, que dans la plupart des maisons françaises.

Beaucoup de maisons anglaises affectent la forme des chalets suisses et ont toutes une véranda.

Les bâtiments ruraux : écuries, étables, etc. sont encore négligés dans les petites fermes; mais dans les grandes exploitations, ils sont construits sur une place où toutes les commodités sont alliées aux derniers progrès de la construction. Tous les communs sont situés à 100 mètres au moins de la maison d'habitation, souvent cachés au milieu d'un bosquet, et toutes les constructions sont presque toujours isolées les unes des autres.

Quelques-unes de nos communes ont l'aspect de certains villages de Picardie.

Le gros avantage que nos habitations ont sur celles de France, c'est qu'elles appartiennent toujours à ceux qui les habitent.

Comment on y vit :

En résumé, le Français, à part les vins et liqueurs, dont les prix sont encore élevés, peut se nourrir ici aussi bien qu'en France et à meilleur marché, puisque les matières premières sont de beaucoup moins chères.

Vous avez 100 kilos de très bonne farine, exempte jusqu'à présent de tout mauvais mélange, pour 14 à 16 francs.

Le sucre vous coûte 25 centimes la livre.

Le café vert 50 centimes la livre.

Le bœuf 25 à 40 centimes la livre.

Le mouton 50 centimes la livre.

Le porc 50 centimes la livre.

Et le beurre frais de 75 centimes à 1 fr.

Enfin, dans beaucoup d'endroits, le poisson et le gibier n'ont, pour ainsi dire pas de valeur.

Ce qui manque à Winnipeg, d'après H. W., c'est d'abord un bon pâtissier. « Un bon pâtissier-confiseur-glacier, dit-il, réussirait très bien à Winnipeg, où il n'y a pas un simple confiseur et où les prétendus pâtissiers ne sont que de simples boulangers. »

C'est ensuite « une maison de confection de Paris s'adjoignant de bons coupeurs et de bons tailleurs, avec un capital suffisant, pour s'ins-

taller luxueusement; elle ferait de magnifiques affaires ».

Encore « une maison de blancs pour dames qui tiendrait les dernières créations de dames. » Nous voilà vraiment bien loin du Winnipeg qu'on se figure à distance. Et le correspondant d'ajouter : « Outre la clientèle française, toutes les dames de la bourgeoisie anglaise et étrangère, qui font venir elles-mêmes de Paris, tout leur linge et vêtements de dessous. Cela constituerait une autre clientèle nombreuse, riche et peu regardante quant au prix. »

DARBOIS.

## Les Américains au Canada

M. James Hill, président de la Compagnie *Northern Pacific railway*, raisonne à son tour, et de façon pertinente, sur le mouvement d'émigration qui s'est produit cette année des Etats-Unis au Canada :

Nous sommes, dit-il, arrivés à cette période de notre existence nationale où les fermiers qui veulent établir leurs fils dans les conditions les plus avantageuses délaissent notre pays, traversent la frontière et vont se fixer à l'étranger. La cause de cet exode est que toutes les terres susceptibles d'une culture rémunératrice sont occupées et que, pour satisfaire aux demandes des générations nouvelles, ainsi qu'à celles des nouveaux immigrants, il faudrait fertiliser les immenses plaines arides que nous possédons, par des travaux d'irrigation artificielle. Une entreprise aussi colossale n'est pas dans les moyens des Compagnies ni même des gouvernements d'Etat, mais elle n'est au-dessus ni de la science ni des richesses des Etats-Unis. C'est de ce côté que doivent tendre tous nos efforts si nous voulons conserver notre population.

D'autre part, il y a au delà de la frontière un territoire de 250.000 milles carrés (400.000 kil.) de terres fertiles dont les neuf dixièmes sont inoccupés. Ce pays jouit d'un climat sain et possède des voies de transport par eau et par chemins de fer qui lui permettent d'exporter ses produits dans les conditions les plus économiques. Ces terres peuvent être obtenues à proximité des lignes de chemins de fer au prix de cinq à dix dollars l'acre, pendant que les fermiers des Etats limitrophes peuvent vendre les leurs à des prix variant de cent à deux cents dollars. Dans de pareilles conditions, il n'est pas étonnant que des Américains progressifs profitent de l'occasion pour améliorer leur position, échanger leurs terres plus ou moins épuisées pour des terres vierges d'une étendue quatre fois plus grande. Tant que nous n'aurons pas des avantages équivalents à offrir, nous ne pourrions pas enrayer l'émigration.

## BRETONS AU NORD-OUEST

M. L'Abbé Le Floch, ancien recteur de Magoar, actuellement établi à Prince-Albert, écrit à un journal de Bretagne :

« J'ai recours à votre obligeance pour porter à la connaissance de mes correspondants les renseignements qu'ils attendent depuis mon départ de France. Je suis heureux de leur annoncer que je tiens à leur disposition une des plus belles colonies de la Saskatchewan. Pendant plus de quinze jours j'ai parcouru les plaines immenses de cette contrée.

pour trouver une terre qui répondit au désir de mes compatriotes. Mais comme je tiens à la vérité et à toute la vérité, pour éviter toute illusion de la part des futurs colons, je leur dirai qu'il faut avant tout, pour réussir au Canada, de la bonne volonté et de la persévérance. La plaine que j'ai choisie a trois avantages qu'on rencontre rarement : bonne terre pour culture mixte, élevage et labour, bonne eau, voisinage du chemin de fer. L'église bretonne, que j'appellerai l'église de Saint-Yves, se bâtera à sept cents mètres de la gare. Les plus éloignés de mes paroissiens seront à environ huit milles du bourg. Il va sans dire que j'étendrai de plus en plus ma colonie, si les émigrants répondent à mon appel et plus tard une seconde paroisse se formera autour des plus éloignés.

Le petit fermier qui posséderait quatre mille francs au moins, en arrivant ici, pourrait s'installer immédiatement. Il partirait seul au mois d'avril prochain, construirait un petit maison, achèterait quelque bétail et sèmerait ses terres. Sa famille le suivrait au mois d'août pour aider à la récolte. S'il y a des garçons âgés de dix-huit ans, ceux-ci prendront leur terre à côté, ce qui double le patrimoine des enfants. Les laboureurs aisés ne quittent pas facilement la France. C'est à eux cependant que la fortune sourit le plus, toujours à la condition de travailler comme dans leur pays. J'ai déjà visité plusieurs fermes établies depuis six ou sept ans. Elles comptaient pour le moins quatre-vingt bêtes à cornes et une vingtaine de chevaux. Calculez que vous pouvez après ce laps de temps vous défaire du quart et voyez si la situation n'est pas enviable.

Mais c'est là la grande exception. La plupart des colons Bretons et autres sont des jeune gens sans fortune, souvent même ils n'ont pas la somme nécessaire pour le voyage. Déclarer à ces derniers qu'ils seront riches dans dix ans serait les tromper. Ils ont besoin de trois années au moins pour s'établir. C'est ce que feront mes premiers compagnons Provost, Courriard, Rudulier, Rebours, Durtre, Calvez, etc. Ils perçoivent aujourd'hui cent vingt francs par mois avec garantie du travail pour l'hiver. Leur sort n'est donc pas à dédaigner. Ils peuvent ainsi réaliser, après l'acquisition du petit nécessaire, douze cents francs par an, semer un peu de blé la seconde année et jouir bientôt de leurs 64 hectares de terre. »

### INSTITUTION KAYSER-CHARAVAY

4, Square Lamartine, 4 — PARIS (16<sup>e</sup>)  
(Avenue Henri-Martin)

Recommandée aux jeunes gens étrangers désirant se perfectionner dans la langue française ou acquérir des diplômes français. Les pensionnaires ont chacun leur chambre et jouissent de la vie de famille; les externes peuvent passer toute la journée à l'Institution ou n'y venir que pour les cours, les leçons particulières ou la conversation française. La maison est située à la porte du Bois de Boulogne où sont prises les récréations.

Les cours continuent pendant les vacances.

Communications faciles par tramways, bateaux chemin de fer, métropolitain.

#### ARTS D'AGRÉMENT

Piano, violon, peinture, escrime, gymnastique, danse, boxe, natation, équitation.

PRIX MODÉRÉS.

Liste de références envoyée sur demande

### CHEMINS DE FER DE L'OUEST

## EXCURSION

sur la Côte Nord de Bretagne de Granville à Brest

(Mont Saint-Michel, Cancale, Baie de Saint-Malo, La Rance, Baie de Saint-Brieuc, Paimpol, Roscoff, etc.)

La Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest délivre, à partir des Fêtes de Pâques et jusqu'au 31 octobre, une carte d'abonnement spéciale, qui moyennant 100 fr. pour la 1<sup>re</sup> classe et 75 fr. pour la 2<sup>me</sup> classe, permet à celui qui en est porteur de partir d'une gare quelconque du réseau pour une gare à son choix de la ligne de Granville à Brest, avec droit d'arrêt sur son parcours, de circuler ensuite librement, pendant un mois, non seulement entre Granville et Brest, mais aussi sur tous les embranchements de cette ligne qui conduisent à la mer, et, enfin, une fois ses excursions terminées, de revenir à son point de départ avec les mêmes facilités d'arrêt qu'à l'aller.

Toute personne qui souscrit, en même temps que son abonnement, un ou plusieurs autres abonnements en faveur des membres de sa famille, précepteurs, gouvernantes et domestiques habitant sous le même toit, bénéficie, pour ces cartes supplémentaires, des réductions indiquées ci-après :

	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>me</sup> cl.
1 <sup>re</sup> carte prix plein.....	100 fr.	75 fr.
2 <sup>me</sup> — Réduction de 10 o/o...	90 fr.	67 fr. 50.
3 <sup>me</sup> — — de 20 o/o...	80 fr.	60 fr. »
4 <sup>me</sup> — — de 30 o/o...	70 fr.	52 fr. 50.
5 <sup>me</sup> — — de 40 o/o...	60 fr.	45 fr. »
6 <sup>me</sup> — et au delà de 50 o/o...	50 fr.	39 fr. 50.

Pour plus de renseignements, s'adresser à toutes les gares du réseau qui délivrent ces cartes à condition que la demande en soit faite 5 jours au moins à l'avance.

### CHEMINS DE FER D'ORLÉANS

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE FAMILLE. Pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du golfe de Gascogne. ARCACHON, BIARRITZ, DAX, PAU, SALIES-DE-BÉARN, ETC. Tarif spécial G. V. N° 106 (Orléans).

Des billets d'aller et retour de famille, de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> classe sont délivrés, toute l'année, à toutes les stations du réseau d'Orléans, pour :

Agde (le Grau), Alet, Amélie-les-Bains, Arcahon, Argelès-Gazost, Argelès-sur-Mer, Arles-sur-Tech, (la Preste), Arreau-Cadéac (Vielle-Aure), Ax-les-Thermes, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Balaruc-les-Bains, Banyuls-sur-Mer, Barbotan, Biarritz, Boulou-Perthus (le), Cambolès-Bains, Capvern, Cauterets, Collioure, Couiza-Montazels (Rennes-les-Bains), Dax, Espéras (Campagne-les-Bains), Gamarde, Grenade-sur-Adour (Eugénie-les-Bains), Guéthary (halte), Gujan-Mestras, Hendaye, Labenne (Capbreton), Labouheyre (Mimizan), Laluque (Préchaq-les-Bains), Lamalou-les-Bains, Laruns-Eaux-Bonnes (Eaux-Chaudes), Leucate (La Franqui), Lourdes, Loures-Barbazan, Luz-Saint-Sauveur (Barèges-Saint-Sauveur), Marignac-Saint-Béat (Lez, Vald'Aran), Nouvelle (la), Oloron-Sainte-Marie (Saint-Christau), Pau, Pierrefitte-Nestales, Port-Vendres, Prades (Molitg), Quillan (Ginols, Carcanières, Escouloubre, Usson-les-Bains), Saint-Flour (Chaudesaigues), Saint-Gaudens (Encausse, Gantiès), Saint-Girons (Audinac, Aulus), Saint-Jean-de-Luz, Saléchan (Sainte-Marie, Siradan), Salies-de-Béarn, Salies-du-Salat, Ussat-les-Bains et Villefranche-de-Conflent (le Vernet, Thuès, les Escaldas, Graüs-de-Canaveilles).

Avec les réductions suivantes, calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 300 kilomètres.

Pour une famille de 2 personnes, 20 o/o. Pour une famille de 3 personnes, 25 o/o. Pour une famille de 4 personnes, 30 o/o. Pour une famille de 5 personnes, 35 o/o. Pour une famille de 6 personnes ou plus, 40 o/o.

Durée de la validité: 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

## E. CUSENIER & C<sup>o</sup>

### LIQUEURS SPÉCIALES

A BASE DE VIEILLE FINE-CHAMPAGNE

Fabriquées

### AU CHATEAU DE SOLENÇON

A COGNAC

Peach - Brandy — Suprême Orange  
Prunelle — Peppermint  
Cherry - Brandy — Kummel doré  
Mandarinette

### ALFRED VIDAL

AGENT GÉNÉRAL

37, Rue de Constantinople — PARIS

TÉLÉPHONE N° 541-02

Agent avec monopole au Canada :

LA COMPAGNIE

d'Approvisionnements Alimentaires de Montréal (L<sup>d</sup>)

## CH. DE RANCOURT

BORDEAUX

FOURNISSEUR BREVETÉ DE L.L.M.M.

le ROI des PAYS-BAS, le ROI de SUÈDE et NORVÈGE

le ROI de PORTUGAL

### Vins de Bordeaux authentiques

AGENCE AU CANADA :

LA COMPAGNIE

d'Approvisionnements alimentaires (L<sup>de</sup>)

MONTREAL

AGENCE A PARIS :

37, Rue de Constantinople, 37

TÉLÉPHONE 541-02



## CHAMPAGNE MERCIER



Production annuelle

Quatre Millions de Bouteilles

## E. MERCIER & C<sup>ie</sup>

Château de Pékin

ÉPERNAY

## COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

Capital : 150 millions de francs  
ENTIÈREMENT VERSÉS

SIEGE SOCIAL : 14, Rue Bergère  
SUCCURSALE : 2, Place de l'Opéra, PARIS

Président du Conseil d'Administration : M. MERCEY, O. ✱  
Directeur-général, Administrateur : M. Alexis ROSTAND, O. ✱

### OPÉRATIONS DU COMPTOIR :

Bons à échéance fixe, Escompte et Recouvrements, Comptes de Chèques, Lettres de Crédit, Ordres de Bourse, Avances sur Titres, Chèques, Traités, Envois de Fonds en Province et à l'Étranger, Garde de Titres, Prêts Hypothécaires Maritimes, Garantie contre les risques de remboursement au pair, Paiements de Coupons, etc.

### AGENCES

#### BUREAUX DE QUARTIER DANS PARIS

- |                               |                                     |
|-------------------------------|-------------------------------------|
| A. 147, boul. Saint-Germain ; | N. 25, avenue Mac-Mahon ;           |
| B. 108, rue de Rivoli ;       | O. 71, boul. Montparnasse ;         |
| C. 2, quai de la Rapée ;      | P. 27, faub. Saint-Antoine ;        |
| D. 11, rue Rambuteau ;        | R. 53, boul. Saint-Michel ;         |
| E. 16, rue de Turbigo ;       | S. 2, rue Pascal ;                  |
| F. 21, pl. de la République ; | T. 1, avenue de Villiers ;          |
| G. 24, rue de Flandre ;       | U. 49, av. d. Champs-Élysées ;      |
| H. 2, rue du 4-Septembre ;    | V. 85, avenue d'Orléans ;           |
| I. 84, boulevard Magenta ;    | X. 69, rue du Commerce (Grenelle) ; |
| K. 92, boul. Richard-Lenoir ; | Y. 124, faub. Saint-Honoré ;        |
| L. 86, avenue de Clichy ;     | Z. 89, boulevard Haussmann.         |

#### BUREAUX DE BANLIEUE

- Levallois-Perret : 3, Place de la République.  
Enghien : 47, Grande-Rue. — Asnières : 8, rue de Paris.  
Charenton : 50, rue de Paris.  
Neuilly-sur-Seine : 92, Avenue de Neuilly.

#### AGENCES EN PROVINCE

Abbeville, Agen, Aix-en-Provence, Alais, Amiens, Angoulême, Arles, Avignon, Bagnères-de-Luchon, Bagnols-sur-Côze, Beaucourt, Beaune, Belfort, Bergerac, Béziers, Bordeaux, La Bourboule, Caen, Calais, Cannes, Carcassonne, Castres, Cayillon, Cette, Chagny, Châlons-sur-Saône, Châteaurenard, Clermont-Ferrand, Cognac, Condé-sur-Noireau, Dax, Deauville-Trouville, Dieppe, Dijon, Dunkerque, Elbeuf, Epinal, Firminy, Flers, Gray, Le Havre, Hazebrouck, Issoire, Jarnac, La Ferté-Macé, Lésignan, Libourne, Lille, Limoges, Lyon, Manosque, Le Mans, Marville, Mazamet, Mont-de-Marsan, Le Mont-Dore, Montpellier, Nancy, Nantes, Narbonne, Nice, Nîmes, Orange, Orléans, Périgueux, Perpignan, Reims, Remiremont, Roanne, Roubaix, Rouen, Royat, Saint-Chamond, Saint-Dié, Saint-Etienne, Salon, Toulouse, Tourcoing, Vichy, Villefranche-sur-Saône, Villeneuve-sur-Lot, Vire.

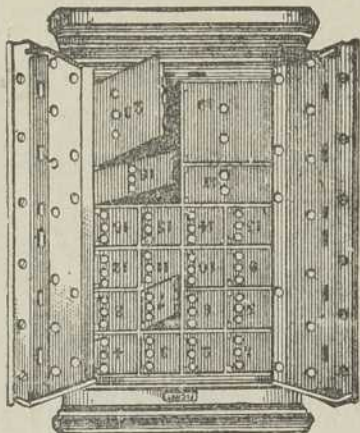
#### AGENCES DANS LES COLONIES ET PAYS DE PROTECTORAT

- Tunis, Sfax, Sousse, Gabès,  
Majunga, Tamatave, Tananarive, Diégo-Suarez, Mananjary.  
AGENCES A L'ÉTRANGER  
Londres, Liverpool, Manchester, Bombay, Calcutta, San-Francisco, New-Orléans, Melbourne, Sydney, Tanager.

#### LOCATION DE COFFRES-FORTS

Le Comptoir tient un service de coffre-forts à la disposition du public, 14, rue Bergère, 2, place de l'Opéra, 147, boulevard Saint-Germain, et dans les principales Agences.

GARANTIE & SÉCURITÉ ABSOLUES



COMPARTIMENTS DEPUIS 5 FR. PAR MOIS

Une clef spéciale unique est remise à chaque locataire. — La combinaison est faite et changée à son gré par le locataire. — Le locataire peut seul ouvrir son coffre.

#### BONS A ÉCHÉANCE FIXE

Intérêts payés sur les sommes déposées :

De 6 mois jusqu'à 1 an, 1 1/2 0/0 ; au-delà de 1 an jusqu'à 18 mois, 2 0/0 ; au-delà des 18 mois jusqu'à deux ans, 2 1/2 0/0 ; au-delà de deux ans, 3 0/0.  
Les Bons, délivrés par le COMPTOIR NATIONAL aux taux d'intérêts ci-dessus, sont à ordre ou au porteur, au choix du déposant. Les intérêts sont représentés par des Bons d'Intérêts également à ordre ou au porteur, payables semestriellement ou annuellement, suivant les convenances du déposant. Les Bons de capital et d'intérêts peuvent être endossés et sont par conséquent négociables.

#### VILLES D'EAUX, STATIONS BALNÉAIRES

Le COMPTOIR NATIONAL a des Agences dans les principales Villes d'Eaux : Nice, Cannes, Vichy, Dieppe, Trouville-Deauville, Dax, Royat, le Havre, la Bourboule, le Mont-Dor, Bagnères-de-Luchon, etc. ; ces Agences traitent toutes les opérations, comme le Siège social et les autres Agences, de sorte que les Étrangers, les Touristes, les Baigneurs peuvent continuer à s'occuper d'affaires pendant leur villégiature.

#### LETTRES DE CRÉDIT POUR VOYAGES

Le COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE délivre des Lettres de Crédit circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants ; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications et offrent aux voyageurs les plus grandes commodités, en même temps qu'une sécurité incontestable.

Salon des Accrédités, Branch office, 2, place de l'Opéra

Special department for travellers and letters of credit. Luggage stored. Letters of credit cashed and delivered throughout the world.—Exchange office.

COMPTOIR NATIONAL receive and send on parcels and dressed to them in the name of their clients or bearers of credit.

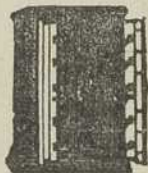
## SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

pour favoriser le développement du Commerce et de l'Industrie en France  
SOCIÉTÉ ANONYME FONDÉE EN 1864

CAPITAL : 200 MILLIONS

Siège social : 54 et 56, rue de Provence,  
Succursales : 134, rue Réaumur (place de la Bourse),  
et 6, rue de Sévres, } A PARIS

Dépôts de fonds à intérêts en compte ou à échéance fixe (taux des dépôts de 4 à 5 ans : 3 1/2 0/0, net d'impôt et de timbre) ; — Ordres de Bourse (France et Étranger) ; — Souscriptions sans frais ; — Vente aux guichets de valeurs livrées immédiatement (Obl. de Ch. de fer, Obl. à lots de la Ville de Paris et du Crédit Foncier, Bons Panama, etc.) ; — Escompte et Encaissement de Coupons ; — Mise en règle de titres ; — Avances sur titres ; — Escompte et Encaissement d'Effets de commerce ; — Garde de titres ; — Garantie contre le remboursement au pair et les risques de non-vérification des tirages ; — Transports de fonds (France et Étranger) ; — Billets de crédit circulaires ; — Lettres de crédit ; — Renseignements ; — Assurances ; — Services de correspondant, etc.



### LOCATION DE COMPARTIMENTS DE COFFRES-FORTS

au Siège social, dans les succursales, dans plusieurs bureaux et dans un grand nombre d'agences, depuis 5 francs par mois ; tarif décroissant en proportion de la durée et de la dimension.

(Voir les Notices spéciales)

66 succursales, agences et bureaux à Paris et dans la banlieue, 228 agences en Province, 1 agence à Londres (53, Old Broad Street) ; Correspondants sur toutes les places de France et de l'Étranger.

## PARIS

### HOTELS FRÉQUENTÉS PAR LES CANADIENS

#### GRAND HOTEL DES DEUX AMÉRIQUES 15, Rue Geoffroy-Marie

Au centre des affaires, près la Bourse et les Grands Boulevards — Appartements pour familles — Téléphone 238.46 — Electricité.

AVIS. — Madame veuve HUOT prend des pensionnaires depuis 7 francs par jour, chambre et nourriture comprise.

**HOTEL des BALCONS**, 3, rue Casimir-Delavigne (6<sup>e</sup>) Odéon. Maison très recommandable, d'ailleurs, très connue et bien notée au Canada. — Belles chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de 25 francs à 60 fr. par mois. — L. FORMAT, propriétaire.

**HOTEL JEAN-BART**, 9, Rue Jean-Bart (Près du Luxembourg). — Grandes et belles chambres depuis 2 fr. 50 jusqu'à 6 francs par jour. — Déjeuner 2 fr. 25, Dîner, 2 fr. 50. — Maison recommandée par sa tranquillité.

**HOTEL FLORIDA**, 5, Rue Leo Delibes (Av. Kléber) 16<sup>e</sup>. — Recommandé aux familles. — Ascenseur. — Lumière électrique. Bains. — Calorifère. — Prix modérés. — English spoken. — Se habla Espanol.

**HOTEL des EMPEREURS**, 20, rue J.-J. Rousseau (1<sup>er</sup>) près de la Poste, du Louvre, du Palais-Royal et de la Bourse de Commerce. — Chambres de 3 à 8 francs. — Appartements pour familles. — Déjeuner 3 fr., dîner 3 fr. 50 vin compris. Téléph. 288-18 Ernest BAILLAT, Propriétaire.

**GRAND HOTEL de NORMANDIE**, 4, rue d'Amsterdam (9<sup>e</sup>) en face la gare Saint-Lazare. — Chambres depuis 4 francs jusqu'à 10 francs par jour. — Téléphone 279-05. — V. DAVENE, Propriétaire.

**PENSION DE FAMILLE**, tenue par Mme LAFOND, 236, Boulevard Raspail (14<sup>e</sup>) (Quartier des Ecoles et des Artistes), recommandée par des Canadiens. — Chambres confortables. — Nourriture de famille soignée. — Conversation française. — Piano. — Tramway électrique voisin.

**PENSION DE FAMILLE**, 41, rue des Ecoles, près la Sorbonne et du Collège de France. — Table d'hôte. — Salon de lecture. — Belles chambres. — Salle de bains. — Maison LAÏLLE, recommandée par sa bonne tenue. — Prend des pensionnaires de 7 à 10 f. par jour.

**HOTEL DE BOULOGNE**. — 35, rue Ballu (9<sup>e</sup> arr.). — Près la place Clichy — à 5 minutes de l'Opéra et des Grands Boulevards. — Communications pour toutes destinations par omnibus et tramways. — Chambres : 3 francs par jour. — Repas à volonté.

**HOTEL MALHERBE**. — 11, rue de Vaugirard, quartier des Ecoles. — Chambres de 2 fr. 50 à 4 fr. par jour et de 25 à 60 fr. par mois. — Pension 105 fr. par mois. — TOURNAN, propriétaire.

**HOTEL D'ANGLETERRE**, 21, r. Copernic, près l'Etoile et le Trocadéro. — Confortable. — Prix modérés. — COTINAUD, propriétaire.

### HOTELS DE PROVINCE RECOMMANDÉS

#### BIARRITZ

**GRAND HOTEL D'ANGLETERRE** de tout premier ordre — Ascenseur. — Téléphone. — CAMPAGNE, propriétaire.

**HOTEL BIARRITZ — SALINS et des THERMES**. — Seul hôtel près des Thermes et communiquant avec eux par une passerelle couverte. — Prix modérés. — Ascenseur. — A. MOUTSIÈRE, Propriétaire.

#### BORDEAUX

**HOTEL DE FRANCE (Grand Hotel et Hotel de Nantes)**. — 1<sup>er</sup> ordre. — Confortable moderne. — Chambres à partir de 3 fr. — Restaurant à la carte et à prix fixe. — Cuisine et caves renommées.

**HOTEL DE BAYONNE**. — 1<sup>er</sup> Ordre. — Table et cave renommées. — Grand confort. — Electr., Téléphone, Eugène AUGÉ, directeur.

#### HONFLEUR

**HOTEL DU CHEVAL BLANC**, en face les bateaux du Havre. — Omnibus à tous les trains. — TOUBON, propriétaire.

## PARAY-LE-MONIAL

**GRAND HOTEL DU SACRÉ-CŒUR**, V<sup>e</sup> DRAGO propriétaire. — Hôtel de 1<sup>er</sup> ordre. En face de la Chapelle des Apparitions. Recommandé aux clergés et familles. Ouvert toute l'année. Omnibus à tous les trains.

## ROUEN

**HOTEL DE FRANCE**, le plus central. — Electricité dans toutes les chambres. Appartements pour familles. — Remise à bicyclettes. — English spoken. BRUNARDEAU, propriétaire.

**GRAND HOTEL de PARIS**. — Le mieux situé de la ville. 7 ou 1<sup>er</sup> ordre. Très élégant. restauré. Situation splendide sur la Seine, près de l'embarcadere des bateaux. Salons. Fumeurs. Remise de cycles et autom. Chambre noire p. photogr. I. avatory. Bains. Douches. Téléph. 506. Man spricht deutsch. English spoken. V<sup>e</sup> BATAILLARD, P<sup>r</sup>

## SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

**HOTEL DE LA PAIX**. 1<sup>er</sup> ordre. Spécialement recommandé aux familles et touristes. — H. VERDIER propriétaire.

## SALIES-de-BÉARN (Basses-Pyrénées)

**CHATEAU GRAND HOTEL** pour famille, très recommandé. — Site élevé. — Parc et beaux ombrages en face des Bains. — Traitement de l'anémie, scrofules, glandes, tumeurs, faiblesse des membres chez les enfants, carie des os, etc. — Prix modérés. — S'adresser à Mme DAROQUE, directrice.

## TOULOUSE

**GRAND HOTEL de l'EUROPE et du MIDI réunies**. 1<sup>er</sup> ordre. Square Lafayette. — Installation complètement nouvelle English spoken — Se habla espanol. — J. DEPOITS, nouv. prop<sup>r</sup>.

**HOTEL TERMINUS (ancien Hôtel Chaubard)** — En face la gare. Eclairage électrique dans toutes les chambres. Téléphone 163. GALILÉE, propriétaire.

## ITALIE

### ROME

**PENSION FRANÇAISE LAVIGNE**, 72, Via Sistina Belle position centrale au midi, près Poste, Télégraphe, Corso. — Salon avec piano. — Pension renommée pour sa clientèle distinguée et sa bonne cuisine française. — On parle les principales langues. Ascenseur. — Téléphone. — GIACOMO PACE, propriétaire.

## MILAN

**HOTEL FALCONE**. — Très apprécié pour son confortable. — Prix modérés. — MARCHESI ET BALDELLI, propriétaires.

Chambre des LORDS D'ANGLETERRE et à la Cour royale D'ESPAGNE



et à la plupart des MAISONS SOUVERAINES D'EUROPE

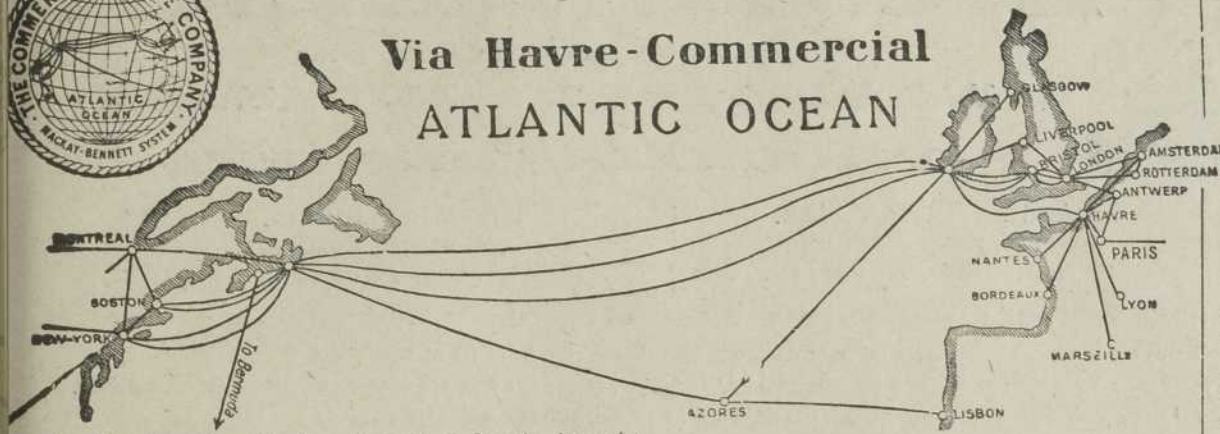
RHUM ST-JAMES TEL QU'IL EST FOURNI A LA

Se vend dans toutes les bonnes maisons du Canada et des Etats-Unis

Fac Simile de la BOUTEILLE D'ORIGINE



Via Havre-Commercial  
ATLANTIC OCEAN



To West-Indies Mexico Central & South America

**LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE**

La seule Compagnie possédant et exploitant quatre câbles transatlantiques entre l'Europe et les États-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux États-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

Communications directes avec le Canada, le Mexique, les Antilles, l'Amérique Centrale et l'Amérique du Sud.

BUREAUX A PARIS : { ADMINISTRATION, 9, Rue Louis-le-Grand (2°).  
RENSEIGNEMENTS, 49, Avenus de l'Opéra (2°).

BUREAU DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

AVEC NEW-YORK

Par deux câbles entièrement sous-marins, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

FILS DIRECTS

Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

AVEC PARIS

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

LES TÉLÉGRAMMES SONT REÇUS DANS TOUS LES BUREAUX TÉLÉGRAPHIQUES

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**.

**CANADA**

Gouvernement de la Province de Québec

**Vastes Territoires à Coloniser**

**RICHER RÉGIONS MINIÈRES & FORESTIÈRES DE TOUTES SORTES**

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les marchés locaux et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENTS FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent 1 franc à fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres environ (40 hectares).

La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du bois propre à la fabrication de la pâte à papier (pulpe), d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titanique, chromique et magnétique), la plombagine, le mica, l'amiante, le granit de tout genre, le kaolin, le pétrole, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec et Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire général du Canada, 10, Rue de Rome, à Paris (8°).

Concessions Gratuite

DE **TERRE AU CANADA**

65 HECTARES AU MANITOBA ET DANS LES TERRITOIRES DU NORD-OUEST  
40 A 85 HECTARES DANS LES AUTRES PROVINCES

On trouve à acheter des fermes et des terres en partie défrichées et à des prix très modérés, dans les provinces de Québec, Ontario, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Île du Prince-Edouard et de la Colombie Britannique.

Les fermiers, ainsi que les personnes qui désirent se livrer à l'agriculture, trouveront des avantages sérieux à faire fructifier leurs capitaux au Canada. Les domestiques de ferme, laboureurs, bouviers, etc., ainsi que les servantes, seront assurés de trouver de bons appointements.

S'adresser pour brochures donnant tous les renseignements relatifs au placement des capitaux, règlements pour la vente des terres, demandes d'emploi, taux des salaires, prix des denrées d'alimentation, etc., au bureau du Haut Commissaire du Canada, 9, Victoria Street, Londres, S. W. (M. W. Preston, directeur de l'immigration), ou au Commissariat-général du Canada (M. Hector Fabre, Commissaire-général), 10, rue de Rome, Paris (8°).

CHEMINS DE FER DU MIDI

Billets d'aller et retour individuels pour les stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année avec réduction de 20 o/o en première classe et 20 o/o en 2° et 3° classes dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans et dans les gares du Midi situées à 50 kilom. au moins de la destination. — Durée 33 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 o/o. — Ces billets doivent être demandés 3 jours à l'avance à la gare de départ.

Un arrêt facultatif est autorisé à l'aller et au retour pour tout parcours de plus de 400 kilom.

Billets de famille pour les stations hivernales et balnéaires des Pyrénées.

Billets délivrés toute l'année dans les gares des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), de l'Etat, d'Orléans, du Midi et de Paris-Lyon-Méditerranée suivant l'itinéraire choisi par le voyageur et avec les réductions suivantes sur les prix du tarif général pour un parcours (aller et retour compris) d'au moins 300 kilom. — Pour une famille de 2 personnes 20 o/o, de 3 personnes 25 o/o, de 4 personnes 30 o/o, de 5 personnes 35 o/o, de 6 personnes ou plus 40 o/o.

Exceptionnellement pour les parcours empruntant le réseau Paris-Lyon-Méditerranée, les billets ne sont délivrés qu'aux familles d'au moins quatre personnes et le prix s'obtient en ajoutant au prix de 6 billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

Arrêts facultatifs sur tous les points du parcours désigné sur la demande. — Durée 33 jours non compris les jours de départ et d'arrivée.

Faculté de prolongation moyennant supplément de 10 o/o. — Ces billets doivent être demandés au moins 4 jours à l'avance à la gare de départ.

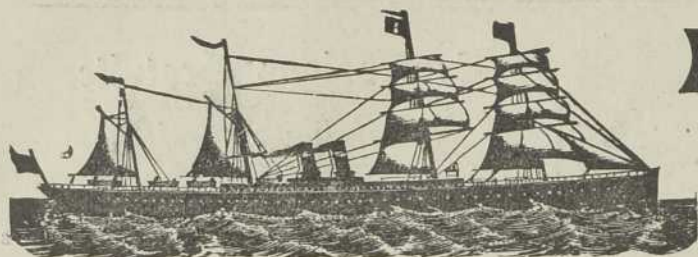
TAILLEUR POUR HOMMES

**BARBER & C<sup>o</sup>**

35, Boulevard des Capucines

PARIS 2<sup>me</sup>

Maison recommandée



# LIGNE ALLAN

SEULE LIGNE PORTANT LA MALLE ENTRE  
L'ANGLETERRE & LE CANADA

## PROCHAINS DÉPARTS

6 Août, *Bavarian.*  
13 Août, *Ionian.*  
20 Août, *Tunisian.*

27 Août, *Parisian.*  
3 Septembre, *Pretorian.*  
10 Septembre, *Bavarian.*

17 Septembre, *Ionian.*  
24 Septembre, *Tunisian.*  
1<sup>er</sup> Octobre, *Parisian.*

PRIX DE PASSAGE : De Paris à Québec et Montréal :

1<sup>re</sup> Classe : depuis 415 francs, suivant le bateau et la position de la cabine. — 2<sup>e</sup> Classe : 213 francs et au-dessus

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des Etats-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. *via* Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour pour le **MANITOBA** et la **COLOMBIE ANGLAISE**

### CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

de l'Atlantique au Pacifique. 1.000 lieues sans changer de train

VOYAGE AUTOUR DU MONDE  
*Via* Vancouver et Yokohama

TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

Pour toutes les Parties du Monde : aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande (Prix à forfait).

S'adresser pour tous renseignements à MM. **PITT & SCOTT** Agents généraux pour le continent

47, Rue Cambon, PARIS (1<sup>er</sup>) à l'intersection du Boulevard de la Madeleine et du Boulevard des Capucines

Billets à prix spéciaux de Paris, *via* New-York ou Montréal pour Vancouver, point de départ pour le Klondike

Extractions, Soins et Pose de **DENTS** Nouvelles. Tout garanti  
SANS la MOINDRE DOULEUR  
PAR LE **NODOL** INSENSIBILISATEUR SOUVERAIN  
DÉCOUVERTE AMÉRICAINE  
Seule Maison : **UNION DENTAIRE**  
2, CARREFOUR DE LA CROIX-ROUGE, PARIS, de 8 à 6 heures.  
La Brochure LE NODOL 10 Cent.

## AU CHATEAUBRIAND

Restaurant

SALONS AU PREMIER

Déjeuners et Diners à toutes heures

98, Rue St-Lazare, PARIS 9<sup>e</sup> (près la gare St-Lazare)

Téléphone 236-07

HERNU, PERON & C<sup>o</sup>, 61, Boulevard Haussmann, PARIS (8<sup>e</sup>). Agents généraux de :

## LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

LIVERPOOL AU CANADA & AUX ÉTATS-UNIS

PROCHAINS DÉPARTS

Mercredi 5 Août *Canada* (pour Québec et Montréal).  
Jeudi 13 — *Commonwealth* (pour Boston).  
Mercredi 19 — *Dominion* (pour Québec et Montréal).  
Jeudi 20 — *New-England* (pour Boston).  
Jeudi 27 — *Mayflower* (pour Boston).  
Jeudi 3 Septembre *Canada* (pour Boston).  
Jeudi 10 — *Commonwealth* (pour Boston).  
Mer. 16 — *Southwark* (pour Québec et Montréal).

Tous ces steamers sont neufs et ont deux hélices

Départs réguliers de GÈNES et NAPLES pour BOSTON

Passages en toutes classes, aux conditions les plus réduites  
prix variant selon l'époque, le navire, la cabine occupée, etc

— DEMANDEZ LES TARIFS —

HERNU, PÉRON & C<sup>o</sup> délivrent des billets

en toutes classes par :

Compagnie Générale Transatlantique,  
Compagnie Hollando-Américaine,  
Compagnie Hambourgeoise-Américaine,  
American Line,  
Red Star Line,  
Cunard Line & White Star Line,  
North German Lloyd,  
Leyland Line,

et toutes Compagnies en général.

### CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les Etats-Unis. Voyages au Japon, en Chine et en Australie, et autour du Monde, *via* Vancouver. — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, *via* Vancouver, Skagway et chemin de fer de la White-Pass.

TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS COLIS & MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

COLONISATION DU CANADA, CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites

S'adresser aux Agents généraux : **HERNU, PÉRON & C<sup>o</sup>** Agents d'émigration autorisés par le gouvernement français.

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome), PARIS (8<sup>e</sup>)

MAISONS AU HAVRE — ROUEN — MARSEILLE — BOULOGNE-SUR-MER — MAZAMET — ANVERS — LONDRES — FOLKESTONE.